

relative à la révolution de 48 et j'avais pensé à vous écrire à ce sujet. Projet toujours différé... Heureusement, puisque M. L. Fargue, — dont j'ignorais l'existence, — l'a fait à ma place. J'ai lu sa lettre avec encore plus d'intérêt, vous le comprendrez, quand vous saurez que l'« élève de l'Ecole, nommé Sainte-Beuve » dont il est question dans le *Mercury* du 1^{er} février, p. 718, était mon père, devenu le Général Sainte-Beuve, que j'ai eu la douleur de perdre en 1920.

Mon père m'a bien souvent raconté ses souvenirs de 48. Je lui ai toujours entendu parler de « Fargue », le camarade auquel il avait sauvé la vie, et comme celui-ci lui avait « sauté au cou » quand il l'avait délivré !

Il me semble que je dois à la mémoire de celui qui fut le meilleur et le plus aimé des pères de témoigner que nous sommes plusieurs à nous souvenir.

Veuillez trouver ici, etc.

L. DE SAINTE-BEUVE.

§

A propos de Tac-Coen. — Le *Mercury de France* du 1^{er} janvier dernier (Revue de Quinzaine, p. 201), évoquait le souvenir du chansonnier Tac-Coen, l'auteur du *Forgeron de la paix*, *Verses les trois couleurs*, *Je m'nomme Popaul*, etc., et, parlant de cette dernière chanson, la classait parmi les scies à la mode des années 1880 ou 1885.

Exactement, les couplets de *Je m'nomme Popaul* sont de 1877 et avaient été suscités par le succès à la Gaité (alors Opéra national lyrique) de *Paul et Virginie*, l'opéra de Victor Massé (15 novembre 1876).

Qu'on veuille bien ne pas oublier la vogue dont jouissaient alors les scies de ce genre. En l'été de 1876, précisément, Libert, le cou découvert par ses cols « Médicis » et les pieds engourés sous les pattes d'éléphant de ses pantalons, avait fait triompher aux Ambassadeurs, avec accompagnement de cuillères et de « cricris » (1), ce refrain non moins inepte :

Voyez ce beau garçon-là,
C'est l'amant d'A, c'est l'amant d'A,
Voyez ce beau garçon-là,
C'est l'amant d'Amanda.

Ensuite, vint le « Beau Nicolas » :

(1) Le « cricri », dont la vogue égala celle de « l'Amant d'Amanda » et des premiers « skating », ses contemporains, était formé par une lame d'acier, provenant d'anciens ressorts de crino-line sans emploi, glissée dans une monture en plomb doré. Un inventeur avisé avait dû sa fortune à l'utilisation de ces « laissés pour compte ».

Nicolas...
On n'sait pas,
Ah ! ah ! ah !...

Cela se chantait sur l'air d'une polka de Farbach. Puis, Libert, « ce roi des étés » — ainsi le désignait Jules Claretie dans une de ses chroniques du *Temps* — créa, sous les marronniers des Champs-Élysées, les dix-sept couplets d'une rapsodie, dont, en chœur, « content de peu », le public reprenait le refrain :

Il n'a pas d'parapluie,
Ça va bien quand il fait beau,
Mais quand il tomb' de la pluie,
Il est trempé jusqu'aux os !

L'auteur de cette pauvreté, Henri David, ne prévoyait guère alors qu'il finirait sénateur de Loir-et-Cher. Quant à Libert, l'inimitable Libert, que l'on chercha tant à imiter, c'était le cousin germain, sinon le neveu ou le frère, d'un médecin inspecteur de l'armée, dont il avait à peine modifié le nom en le raccourcissant. La famille comptait un Bienheureux. — P. D.

§.

Empros et comptines. — 1^o La comptine plusieurs fois signalée n'aurait-elle pas son écho — ou son origine — dans le très vieux colloque des quatre évangélistes statufiés sous quelque porche d'église : — *Qui qu'a pété-z-ici ? — Ce n'est pas moi. — C'est le quatrième. — Ça m'est z-échappé — ?*

2^o La bizarre comptine : — *Am eam stram — Pic é pic é com é gram, — Bour é bour é ratatam, — Mous-tram,* — ne représenterait-elle pas une déformation de quelque comptine anglaise ?

FAGUS.

Puisque le *Mercur*e s'intéresse à ces jeux, je puis en signaler trois très en usage dans le Berry :

C'était nannon ma tante
Elle avait grand mal au vente (re)
Elle voulait se soulager
Elle avait envie de péter
Elle s'accroupit par terre
Et fit un bruit de tonnerre
Toute la terre en tremblit
Mon ami
Toute la terre en tremblit.

Quand un enfant boude, ses petits camarades lui chantent :

Bouffignon s'en vat à vèpres
Sa chemise est sur sa tête